

Informations générales/images en ligne sur:

www.swmb.museum

Media, mot de passe: swmb

**Le Rhin au fil du temps –
des sources jusqu'à l'embouchure
Peintures paysagistes de Johann Ludwig Bleuler et photographies contemporaines
18 avril 2015 – 11 octobre 2015**

La série de gouaches du «Voyage aux bords du Rhin» de Johann Ludwig (Louis) Bleuler (1792–1850) sera présentée presque dans son intégralité. Les 77 gouaches exposées ont été peintes autour de 1820. Bleuler reproduisit sur un ensemble de 80 pages, en compagnie de ses élèves, le portrait du fleuve sur une longueur de 1238,8 km. Johann Ludwig Bleuler a retenu, à l'aide des principes de la technique de transport, avec une exactitude minutieuse et une délicatesse pittoresque les villes, la diversité des paysages, de la source du Rhin au lac de Toma dans le canton des Grisons, en passant par Coire, Vaduz, Constance, Schaffhouse, Bâle, Strasbourg, Spire, Mayence, Coblenche, Bonn, Cologne, Düsseldorf, Utrecht et Leyde jusqu'à l'embouchure de la mer du Nord au niveau de Rotterdam. Il a ainsi réalisé un genre nouveau de représentation paysagiste, qui va au-delà de la représentation de vues en tant que souvenirs. Ces gouaches ont été mises à notre disposition par le Musée national du Liechtenstein et sont issues de la collection Adulf Peter Goop. Ce dernier s'intéressa sa vie durant aux gouaches d'une qualité hors du commun de Johann Ludwig Bleuler.

Plus de 30 objets personnels ayant appartenu à Johann Ludwig Bleuler et à son épouse Antoinette se verront exposés pour la première fois. Le *Subscription Book* (livre de souscriptions) du Rheinwerk comportant les commandes des têtes couronnées d'Autriche, d'Angleterre, de France, de Prusse et du Danemark, ainsi que celles du tsar de Russie, représente certainement un moment fort de l'exposition. De même que le rubis, un cadeau du tsar Nicolas I^{er} à Louis Bleuler (1838), son secrétaire, d'autres objets usuels qui ont appartenu à Antoinette, son épouse bien-aimée, seront exposés. Ceci est démontré par la correspondance privée mise à disposition. Ces objets ont été prêtés par l'arrière-petit-fils et l'arrière-arrière-petite-fille de Louis Bleuler.

L'exposition présentera les photographies de 42 sites. Ces prises de vues ont spécialement été réalisées pour l'exposition. L'utilisation de moyens modernes, tels que les drones, permet de proposer une vision contemporaine des lieux peints à la gouache par Bleuler vers 1820. Le résultat est extraordinaire – l'empreinte laissée par la marche du temps est surprenante.

La peinture à la gouache, abrégée en gouache

La peinture à la gouache, aussi nommée simplement *gouache*, désigne aussi l'œuvre qui en résulte. La gouache est une peinture à l'eau constituée de pigments grossièrement broyés auxquels est rajoutée de la craie. La gomme arabique (*gummi arabicum*) est employée comme liant. La gouache peut aussi bien être utilisée selon une technique de peinture opaque ou lasurée.

Il est possible de se servir de gouache en fines couches, mais aussi en couches épaisses, sans apprêt ou vernis. Les parties blanches de la toile peuvent être travaillées et il n'est pas nécessaire

d'en respecter le contour net, comme pour la technique de l'aquarelle. La gouache présente après son séchage une surface veloutée et matte. La couleur d'une gouache de bonne qualité ne s'éclaircit pas après le séchage. Il s'agit d'une particularité des gouaches extra-fines fabriquées à base de pigments qui ne se décolorent pas sous l'effet de la lumière. En tant que peinture à l'eau, elle peut être de nouveau diluée après son séchage. La gouache est utilisée le plus souvent sur du papier ou du carton, mais elle peut aussi être appliquée sur une toile de lin ou tout autre support textile.

Les gouaches furent employées pour les enluminures dès le haut Moyen Âge. La gouache fut surtout utilisée à une époque lointaine, pour la peinture de décors et la peinture décorative. C'est à partir du 15^e siècle que cette technique fut employée par des artistes illustres. *Raphaël*, *Titien* et *Dürer* se sont servis de gouaches pour des études et des esquisses. D'autres artistes préparaient à la gouache l'enduit de leurs peintures à l'huile. *Henri Matisse* ou *Marc Chagall* comptent parmi les représentants célèbres de la peinture moderne à la gouache.

Le *Rheinwerk* par Johann Ludwig Bleuler

Les références aux travaux d'édition ainsi que les nombreux voyages vers l'ensemble des pays européens sont autant d'indices de l'activité de grande envergure de Louis Bleuler et de la maison d'édition d'art située au château de Laufen. Un examen approfondi de l'inspiration derrière cette œuvre majeure dans le domaine de l'édition du 19^e siècle en Suisse lui attribue une exemplarité intemporelle. Le cours du Rhin de ses sources jusqu'à l'embouchure fut présenté dans son ensemble en 80 vues. Ces vues furent réalisées jusque dans les années 1840 et représentaient des vedute à la gouache qui s'éloignaient de la tradition des petits maîtres. Bleuler tenta d'adapter ce genre au goût du jour. L'exposition présente 76 de ces gouaches. Johann Ludwig (Louis) Bleuler lança la souscription concernant son œuvre principale *Voyage pittoresque aux bords du Rhin et de la Suisse (Rheinwerk)* à partir de février 1830. Les premières études furent exécutées dès 1817/18, durant son voyage le long de la vallée du Rhin dans le canton des Grisons. Johann Ludwig Bleuler exécuta ainsi un projet qui avait déjà été cher à son père.

Durant la période qui suivit, non seulement découvrit-il à Bruxelles, à Amsterdam et à Paris des situations topographiques que l'on ne trouvait pas en Suisse, mais ce fut aussi pour lui certainement l'occasion de s'initier à la peinture paysagiste.

Des tendances marquées ont conduit à l'époque au choix des motifs des vues pittoresques du Rhin. La région du *Rhin moyen*, à laquelle les falaises escarpées, les forteresses effondrées et les ruines donnaient une impression de pittoresque, correspondait bien à cette attente. Les reproductions permettaient aux voyageurs d'identifier les paysages et de se les remémorer, mais aussi de les présenter en guise de souvenir à ceux qui n'avaient pas quitté le foyer. Louis Bleuler avait l'intention de sortir de ce cadre afin de présenter une vue d'ensemble. Ses 80 paysages suivent le Rhin de ses sources jusqu'à l'embouchure. De nombreux motifs qui n'avaient pas jusqu'alors été représentés virent ainsi le jour. Il n'offrit pas la même attention à chaque portion du fleuve le long de ses 1238,8 kilomètres, mais souligna le caractère de régions bien particulières. La feuille numéro 40 représente la demeure de Bleuler, à savoir la chute du Rhin en contrebas du château de Laufen. Sur le plan géographique, nous nous trouvons seulement au kilomètre 275 sur le cours du Rhin. Les représentations qui suivirent doivent être considérées selon le point de vue d'un peintre suisse qui cherchait son inspiration en dehors de sa patrie.

Les illustrations de Louis Bleuler représentent toujours des personnages exécutant des activités typiques de l'endroit où ils se trouvent. Ils fendent du bois, ils chassent, ils portent des fagots de branches, ils fauchent des prés, gardent le bétail et vont chercher de l'eau au puits. C'est seulement à partir de la feuille 12, à Splügen, que l'on découvre une architecture qui n'est plus seulement déterminée par des éléments villageois et bucoliques. Le cours du Rhin jusqu'à la *mer du Nord* est toujours illustré dans un cadre ensoleillé et sous un ciel légèrement nuageux. Louis Bleuler présente certains paysages sous deux perspectives différentes (par exemple Splügen). Les vues du Rhin supérieur ont dû être exécutées à une époque tardive, car la physionomie du Rhin est celle que l'on connaît depuis les travaux de rectification de son cours, qui ont eu lieu entre 1840 et 1852. Les sites choisis par Bleuler sur le Rhin moyen correspondent à des lieux bien connus en tant qu'attractions touristiques.

Le cours du Rhin est documenté à de grands intervalles jusqu'à son embouchure dans *la mer du Nord*. Les panoramas urbains de Cologne et d'Emmerich précèdent les vues pittoresques de châteaux forts. Les embouchures du Rhin au niveau de Rotterdam et de Katwijk constituent un paysage houleux parsemé de fortes vagues. La nature tumultueuse de ces deux sites est aussi accentuée par le choix d'un ciel assombri. Les autres vues sont mises en scène sous un ciel légèrement voilé et toujours ensoleillé.

La technique employée contribua en grande partie au succès de cette œuvre auprès du public. Les œuvres reproduites en tant qu'esquisse ou aquarelle et eau-forte avec force détails ont toutes été coloriées à la main à l'aide de gouaches opaques. Ce procédé leur confère un cachet qui rappelle la peinture des vieux maîtres. Chaque œuvre est saisissante de maturité dans son achèvement. Le coloriage ultérieur permet d'adapter les œuvres à l'état d'esprit du Biedermeier.

Il serait en effet irréaliste de croire que les ébauches des 80 œuvres aient toutes été réellement exécutées par beau temps. La clientèle de Bleuler, issue de la grande bourgeoisie patricienne citadine aisée, préférait jouir de souvenirs de voyages, immortalisés par beau temps sous des ciels prospères et ensoleillés – à l'opposé de l'ambiance romantique des travaux représentant la violence des éléments chers à William Turner un quart de siècle plus tôt.

Bleuler avait le désir de créer un joli livre d'images, une sorte d'album raffiné de souvenirs de voyages à l'intention d'une élite sociale distinguée, pouvant se permettre de tels voyages au 19^e siècle et qui n'hésitait pas à les entreprendre. Ainsi, sa première clientèle d'importance fut-elle toute la noblesse anglaise particulièrement enthousiasmée par les voyages, mais aussi la noblesse d'Europe continentale, jusqu'à l'empereur d'Autriche et Marie-Isabelle de Sicile. Le livre original de commandes du *Rheinwerk*, présenté dans l'exposition, donne une vue exhaustive des acheteurs, parmi lesquels on compte les maisons royales d'Angleterre, de France et de Prusse ainsi que le tsar de Russie; 24 des 26 gouaches du *Rheinwerk* commandées se trouvent encore aujourd'hui à *Windsor Castle* dans les appartements privés de la souveraine en exercice *Élisabeth II d'Angleterre*. L'entrepreneur Louis Bleuler tenta de commercialiser les vues du Rhin sous forme de différentes collections de livres. À partir de 1838 est publié le *Voyage pittoresque autour de la chute du Rhin*, doté de nouvelles illustrations d'aquarelle, dont les modèles furent exécutés entre 1833 et 1835. En 1850 fut publiée la version du *Voyage pittoresque des bords du Rhin* comportant 27 gravures sur acier d'après des modèles de Bleuler et de Federle commentée par Emil Zschokke, le tout orné de croquis d'orientation. Cette version est nommée la *Kleine Rheinwerk*: une série de petite

envergure, d'un format inférieur à la grande série. Grâce aux prêts de l'arrière-petit-fils et l'arrière-arrière-petite-fille de Louis Bleuler, certaines de ces œuvres sont visibles au sein de l'exposition. Les gouaches d'une qualité extraordinaire de Johann Ludwig Bleuler servirent de modèles à des gravures à tirage important, dont les vues représentent le cours du Rhin.

Le personnage de Johann Ludwig Bleuler (1792-1850) et son école de peinture

Johann Ludwig Bleuler est né le 12 février 1792 à Feuerthalen, deuxième fils de Johann Heinrich Bleuler (1758-1823), célèbre peintre paysagiste suisse de son époque, et de son épouse Anna Bleuler-Toggenburger (environ 1765-1823). Leurs portraits, prêts de l'arrière-petit-fils, sont visibles dans l'exposition. Johann Heinrich Bleuler était peintre sur porcelaine, dessinateur paysagiste et peintre utilisant la technique de la gouache, professeur d'art, éditeur d'art et graveur sur cuivre. Il fonda l'école de peinture de Bleuler et épousa en 1786 Anna Toggenburger von Marthalen. Le premier fils du couple naquit à Zollikon. Monsieur Bleuler faisait partie des citoyens engagés politiquement, et le gouvernement zurichois sourcilieux fit interdire son entreprise d'art. Les Bleuler déménagèrent alors à Feuerthalen, probablement pour des raisons politiques. Le quatrième enfant du couple naquit au château de Laufen. Les époux Bleuler accueillirent deux filleuls de Johann Heinrich Bleuler au sein de leur famille après le décès de leurs parents, et les instruisirent dans l'art de la peinture.

Johann Ludwig Bleuler suivit une formation artisanale et artistique approfondie au sein de la maison d'édition d'art de son père. Après le décès de leur père en 1823, les deux frères dirigèrent dans un premier temps ensemble l'école de peinture d'Heinrichsburg à Feuerthalen. Pourtant leurs différences de tempérament et la manière selon laquelle chacun souhaitait mener les affaires, furent sources de conflits et aboutirent en fin de compte à l'abandon de leur activité commune. Heinrich conserva son activité au sein de l'atelier paternel.

Johann Ludwig Bleuler fonda sa maison d'édition d'art à Schaffhouse. Le site n'avait pas été choisi au hasard. Le tourisme se développait en Suisse et le saut du Rhin près de Schaffhouse était un pôle d'attraction, déjà facilement accessible sur le plan des transports à cette époque. L'appel de *l'Air de la montagne libère* avait donné naissance à une nouvelle idée romantique. De même, les auteurs anglais comme *Lord Byron* et *Percy Shelley* rendirent la Suisse célèbre bien au-delà de ses frontières. Les particularités de la Suisse par rapport à l'Autriche étaient constituées dans une époque post-révolutionnaire par sa valeur d'exemple sur le plan politique et social.

Johann Ludwig Bleuler transféra son siège social du centre-ville au château de Laufen. Il loua tout d'abord les locaux pour un loyer excessif, avant de les acquérir en 1845 à un prix trop élevé, ce qui entraîna des difficultés financières. Une véritable manufacture et une école de peinture furent fondées vers 1830 au château de Laufen. De grands peintres suisses tels que *Egidius Federle*, *Konrad Corradi*, *Johann Jakob Schmidt* et *Rudolf Weinmann* y furent actifs. La situation du château de Laufen permit à Bleuler de construire une terrasse pour les visiteurs juste au-dessus de la chute. Moyennant finance, les touristes avaient la possibilité d'admirer cette merveille de la nature. Il était possible de protéger ses vêtements grâce à la location d'un imperméable.

Ludwig Bleuler se rendit aussi à Paris vers 1817/18 à des fins d'études topographiques. Il y rencontra Antoinette Trillié (1801-1873). Elle était issue d'une famille influente et aisée. Son père décéda alors qu'elle était encore jeune. Sa mère épousa M. Thorel en secondes noces. Antoinette avait 18 ans lorsqu'elle épousa Louis Bleuler, de 10 ans son aîné. Au cours de l'hiver 1821,

Antoinette se mit en route vers Feuerthalen accompagnée de plusieurs voitures qui transportaient sa dote importante. L'exposition présente ses meubles de salon, le bureau ainsi que des flacons de parfum. Ces objets ont été mis à notre disposition par l'arrière-petit-fils et l'arrière-arrière-petite-fille des Bleuler. La correspondance épistolaire de grande envergure entre les époux, également visible dans l'exposition, est ouverte à la lecture et nous permet d'affirmer qu'il s'agissait d'un mariage d'amour. Cette particularité n'allait pas de soi à cette époque.

Johann Ludwig Bleuler, qui se prénomma Louis à partir de 1821, devint un artiste cosmopolite du fait de ses nombreux voyages vers Mannheim, Karlsruhe, Amsterdam, Paris et Stockholm. Il ne craignait pas de se présenter en bon entrepreneur et de faire la réclame de ses activités d'éditeur, afin d'attirer les acheteurs.

La direction de son atelier exigeait une capacité adroite en matière de gestion du personnel. Les artistes employés étaient déjà à cette époque des individualistes affirmés, dont l'inspiration créatrice ne supportait qu'avec mesure la pression inhérente à la production. Bleuler présentait des talents d'organisateur, de négociateur – et il était endurant.

De manière tout à fait inattendue, Bleuler fut aussi un pionnier dans le combat pour l'égalité des femmes et pour l'émancipation. Au sommet de ses succès d'entrepreneur, il tomba gravement malade, lors de son dernier séjour à la cour du tsar à Saint-Pétersbourg en 1837/38. L'exposition présente en avant-première un des deux rubis que le tsar Nicolas I^{er} avait certainement offert à Johann Ludwig Bleuler pour son tableau *Place rouge*. Bleuler ne voyagea plus du fait de sa maladie et il suivit de près l'achèvement de sa *Rheinwerk* au château de Laufen. Son épouse Antoinette entreprit avec beaucoup de compétence les voyages de réclame de son ouvrage à sa place; ceux-ci étant fatigants et dangereux.

Antoinette eut toujours une part active à la création. Ceci est souligné par une lettre du 16 février 1838 à son époux Louis: *En ce qui concerne les 4 nouveaux sites du Rhin, je ne suis absolument pas satisfaite. Tout fait défaut. 1. Au niveau du dessin. De même la prise de vue à Rüdeshheim et Bingen ne me plaît pas du tout. En voyant l'esquisse, je m'attendais à mieux. L'antithèse se trouve trop dans la profondeur, et les montagnes ne ressemblent à rien. J'ai déjà apprécié de bien meilleures vues de ce site. 2. L'exécution manque tout à fait d'originalité, je dois l'avouer. J'étais tout à fait étonnée et cela m'emporta vraiment, car je m'en étais réellement réjoui.*

De telles indications étaient absolument nécessaires à la bonne marche de l'entreprise familiale. Antoinette envoyait régulièrement les nouveaux travaux réalisés vers des lieux préalablement choisis le long du tracé du voyage, afin que l'entrepreneur Bleuler puisse influencer avec une relative rapidité les développements en cours. Il s'agit d'un des indices de l'esprit d'entreprise moderne véhiculé par Louis et Antoinette Bleuler. Elle voyageait – beaucoup plus souvent que son époux – à travers l'Europe afin de lier de nouveaux contacts d'affaires et d'organiser la vente des recueils.

Louise Bleuler, enfant unique du couple formé par Louis et Antoinette Bleuler, vit le jour en 1843. Antoinette avait déjà 41 ans et Louis 51 ans lors de la naissance. S'il s'agit pour l'époque actuelle d'un bonheur parental très tardif, cette particularité était d'autant plus marquée de leur temps. Antoinette reprit ses voyages même après la naissance de sa fille.

Suite aux changements politiques du milieu du 19^e siècle, Louis Bleuler connut des soucis financiers, pour finalement se trouver au bord de la banqueroute. Les révolutions n'étaient jamais bonnes pour l'art, et surtout pas pour le commerce. Le marché saturé et les nouvelles techniques

de reproduction y apportèrent aussi leurs contributions. La photographie était par ailleurs en train de devenir le nouveau support de l'image. Cette idée remarquable de faire le portrait du Rhin dans son ensemble ne fut jamais égalée, ainsi que le prouvaient les résultats. Le goût du jour se développa dans une autre direction.

Louis Bleuler avait seulement 58 ans lorsqu'il succomba, le 28 mars 1850, aux suites de sa maladie. Après son décès, Antoinette Bleuler (1801-1873) dirigea les affaires avec beaucoup de succès. De lourdes dettes pesaient encore sur l'entreprise à la mort de Louis Bleuler, mais Antoinette put toutes les rembourser avant de mourir. Le château de Laufen fut vendu en 1940 par les héritiers Bleuler au canton de Zurich.

Les prises de vues photographiques du voyage aux bords du Rhin

Les gouaches de Johann Ludwig (Louis) Bleuler peuvent faire l'objet d'un voyage de découverte: ici une ruine, là un bateau à vapeur... Ces prises de vues étant très proches de la nature, il est possible de déterminer exactement les positions d'alors. En conséquence de quoi le photographe Christoph Markwalder et M^{me} Moser, son assistante, sont partis sur les traces du voyage aux bords du Rhin de Louis Bleuler pour l'exposition. À l'aide de moyens modernes comme Google Maps ou les drones, mais aussi en utilisant des méthodes traditionnelles comme Louis Bleuler, en allant à pied, il leur fut possible de reproduire les vues actuelles de 42 sites – en partie avec des changements aussi étonnants qu'effrayants. La fonte presque totale du glacier documente certainement la situation du changement climatique. La rectification du cours du Rhin a aussi conduit à l'évolution de la physionomie du paysage actuel. Le développement de nombreuses localités et de nombreuses villes est clairement visible. Il est aussi possible de visualiser la prolifération croissante de la forêt. Bleuler a peint des forteresses et des châteaux sur des falaises – qui se trouvent aujourd'hui au milieu de forêts. Il est aussi étonnant de retrouver les ruines d'antan, de nos jours dans leur splendeur d'origine. Certains sites ne se sont que peu développés en l'espace de 200 ans. Les résultats de ce voyage du Rhin contemporain se trouveront au sein de l'exposition et, pour mieux les comparer, immédiatement près des gouaches.

Le collectionneur Adulf Peter Goop

Adulf Peter Goop était un collectionneur privé passionné. Durant des décennies, il assembla une collection de près de 4000 œuvres d'art. Elle est constituée en grande partie de tableaux de grande valeur, de dessins et de graphiques ayant pour thèmes le Liechtenstein, la vallée du Rhin et ses artistes. À cela s'ajoute une collection d'œufs de Pâques comportant 2500 œufs venus du monde entier. En particulier les œufs de Pâques russes issus de l'empire des tsars sont connus sur le plan international. La collection comporte les œufs de Pâques les plus précieux détenus en dehors de la Russie.

En 2010, Adulf Peter Goop fit don de l'ensemble de sa collection au Liechtenstein avec les mots suivants: *Je suis extrêmement reconnaissant au Liechtenstein – ma patrie – je souhaite de par ce don lui rendre une partie de ce qu'elle m'a offert!*

Adulf Peter Goop est né le 23 février 1921 dans la petite commune de Schellenberg (Liechtenstein). Il grandit dans une famille nombreuse, pauvre, croyante, d'origine paysanne. Adulf Peter Goop aimait sa patrie et s'intéressait à ses coutumes. Il y resta étroitement lié sa vie durant.

Il rédigea plus tard quelques livres et de nombreux articles sur les coutumes du Liechtenstein et sur son histoire.

Son diplôme d'école de commerce en poche, Adulf Peter Goop entra au cabinet d'avocat de Ludwig Marxer à Vaduz et se spécialisa en tant que conseiller juridique et fidéicommissaire. En 1948, il s'occupait en tant que conseiller juridique de l'artiste ukrainien Ivan Miassojedoff, qui vécut au Liechtenstein entre 1938 et 1953 sous le nom de Professeur Eugen Zotow. Cet artiste haut en couleur étudia entre autres la peinture à Moscou et à Saint-Pétersbourg et atteignit le Berlin des années folles (1920) par des chemins détournés après la révolution russe. D'autres chemins de traverse le conduisirent au Liechtenstein en 1938, muni d'un faux passeport tchèque. Des difficultés financières probables le contraignirent à fabriquer de faux passeports et des billets falsifiés, tout en produisant ses œuvres d'art. Les falsifications furent découvertes en 1947 et furent les causes d'une comparution devant les tribunaux en 1948. Adulf Peter Goop fut son assistant juridique durant ce procès. Goop fit connaissance du monde de l'art, qu'il apprécia grâce à l'artiste Eugen Zotow. Adulf Goop resta lié par des liens d'amitié avec l'artiste, jusqu'au décès de ce dernier en 1953. Il collectionna désormais ses œuvres, aussi celles d'artistes du Liechtenstein ainsi que des vues du Liechtenstein ou de la vallée du Rhin. C'est ainsi qu'Adulf Peter Goop développa une passion particulière pour la qualité extraordinaire des gouaches de Johann Ludwig Bleuler. Sa vie durant, Goop tentait d'acquérir autant des 80 gouaches originales connues qu'il lui était possible. Jusqu'à son décès le 9 mars 2011, il put ajouter à sa collection 77 des 80 gouaches en question. Cette collection ne fut jusqu'ici que rarement présentée au public dans son ensemble.

Le Rhin

Les Celtes nommaient le fleuve *Rhenos*, et les Romains *Rhenus*. Il fut nommé *Rhenus Pater* (père Rhin) dans l'Antiquité.

Le Rhin coule à travers six pays, de ses sources jusqu'à l'embouchure: la Suisse, le Liechtenstein, l'Autriche, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas – dans son ensemble 1238,8 kilomètres. Ses affluents comprennent l'*Aar*, le *Main*, le *Neckar* et la *Moselle*. Le Rhin est une des voies fluviales les plus fréquentées au monde.

883 kilomètres de sa longueur totale sont navigables par les bateaux à gros tonnage. Le cours du Rhin est départagé en secteurs *fleuves nourriciers*, *Rhin alpin*, *Obersee*, *Seerhein*, *Untersee* avec le *lac de Constance*, *Haut-Rhin*, *Rhin supérieur*, *Rhin moyen*, *Rhin inférieur* et le *delta Rhin-Maas*.

La source traditionnelle du Rhin est le petit *lac de Toma*, au pied du *Saint-Gothard*. C'est ici que le *Rhin antérieur* prend sa source. Pourtant le fleuve nourricier le plus long est le *Rein da Medel* en Suisse orientale. Le *Rhin postérieur* est un autre fleuve nourricier. Pas moins de treize torrents nourriciers grossissent le Rhin. C'est au niveau de Tamins en Suisse que le *Rhin antérieur* et le *Rhin postérieur* confluent pour former le *Rhin alpin*. Au bout de 200 kilomètres, celui-ci se jette dans le *lac de Constance*, le troisième lac d'Europe centrale par sa superficie. L'*Obersee* et l'*Untersee du lac de Constance* sont reliés par le *Seerhein*. Au milieu du vieux pont du Rhin de Constance débute le kilomètre zéro du Rhin. L'eau du *Rhin alpin* coule rapidement, elle est propre et froide. Cette section n'est pas utilisée pour la navigation fluviale.

Le secteur du *lac de Constance* jusqu'à Bâle en Suisse est nommé le *Haut-Rhin*. Une des chutes les plus hautes en Europe se trouve à Schaffhouse. Elle mesure 23 mètres de hauteur, 150 mètres de

largeur; 700 mètres cubes d'eau s'y déversent par seconde. L'eau du *Haut-Rhin* est propre et riche en oxygène. Le *Haut-Rhin* a, par endroits, conservé sa physionomie naturelle.

Le *Rhin supérieur* est le secteur pluriculturel du Rhin. Il coule de Bâle à Bingen, aussi bien en Suisse qu'à travers la France et l'Allemagne. Au 18^e siècle, le *Rhin supérieur* était constitué d'un ensemble ramifié de petites rivières. La navigation fluviale n'était pas à l'ordre du jour. En 1817 débuta la rectification du cours du *Rhin supérieur* au niveau du lit du fleuve, doté maintenant d'un cours déterminé. À cela se rajoutèrent des barrages, et les zones de marécages furent transformées en grande partie en champs. Une particularité du *Rhin supérieur* actuel est certainement l'orpaillage. Depuis 2000 ans, l'orpaillage est pratiqué dans le *Rhin supérieur* de la région du Bade. Bien que le gisement soit relativement minime, l'orpaillage est devenu une attraction touristique. On trouve des cours d'orpaillage, et les bijoutiers achètent l'or du Rhin. Les premiers navires descendent le Rhin à partir de Bâle. La biodiversité augmente du fait d'une concentration élevée en nutriments.

Entre Bingen et Bonn, le *Rhin supérieur* devient le *Rhin moyen*. La célèbre falaise de la Loreley se trouve à Saint-Goar. Elle fait partie de la légende de la Loreley et s'élève à 130 mètres au-dessus de l'eau. Selon la légende, la nymphe *Loreley* attirait les marins vers la mort à l'aide de son chant. En réalité les capitaines naviguent à cet endroit à travers l'un des passages les plus étroits et les plus profonds du Rhin. Le *Rhin moyen* est connu pour ses vignobles et ses forteresses du Moyen Âge ainsi que ses châteaux. Un geyser d'eau froide propulsant la fontaine la plus haute du monde est actif à Andernach. L'eau est expulsée jusqu'à 60 mètres de hauteur.

Le *Rhin inférieur* est fortement endigué. Il coule de Bonn jusqu'à la frontière néerlandaise. Cologne est la plus grande ville sur le Rhin, et le plus grand port fluvial, Duisburg, se trouve sur le *Rhin inférieur*. L'eau coule très lentement et sa turbidité augmente. L'augmentation de l'urbanisme, l'industrie et la circulation des bateaux entraînent des températures d'eau plus élevées et sa teneur en oxygène diminue.

Le *delta du Rhin* commence à la frontière des Pays-Bas. Le fleuve se jette dans la *mer du Nord* à plusieurs endroits, son bras principal étant à Rotterdam. Le port de Rotterdam se trouve en grande partie sous le niveau de la mer. C'est pourquoi la ville doit être protégée des inondations par un système compliqué d'écluses. La qualité de l'eau est mauvaise au niveau du delta. Il en est de même pour la plupart des fleuves. À partir de Rotterdam se mélangent l'eau salée et l'eau douce; ce mélange est nommé *eau saumâtre*.

La circulation en bateau sur le Rhin

La circulation en bateau sur le Rhin et ses affluents a une longue tradition: avant le début de l'époque moderne, des centres économiques et industriels importants en Europe étaient reliés par le système fluvial ou bien étaient situés sur ses rives. Le Rhin est aujourd'hui une des voies fluviales les plus utilisées au monde.

Après le congrès de Vienne, l'*acte de navigation sur le Rhin* entra en vigueur le 31 mars 1831. Il garantit encore de nos jours la liberté de navigation sur le Rhin jusqu'au large de la mer, abolit le droit d'entrepôt à Cologne et à Mayence et contraignit les États riverains à faire disparaître les obstacles à la navigation. À partir de 1817, le *Rhin supérieur* fut rectifié, afin de le rendre correctement navigable.

L'Acte révisé de navigation sur le Rhin du 17 octobre 1868 (*acte de Mannheim*) contient les principes de navigation sur le Rhin, pour la plupart encore en vigueur de nos jours, et libère des impôts et des droits douaniers. Le *Tribunal de la navigation sur le Rhin* fut fondé. Les pays représentés dans la commission centrale de navigation sur le Rhin sont la Suisse, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique.

Le Rhin est navigable de nos jours toute l'année de l'embouchure jusqu'au port de Rheinfelden. Le chenal aménagé et la régularité des précipitations régionales annuelles le permettent.

Les poissons du Rhin

Le Rhin héberge aujourd'hui 63 sortes de poissons dont le *gardon*, le *brochet*, le *poisson-chat*, l'*ombre*, le *barbe*, l'*anguille* et la *perche* – tous comestibles. Seul l'*esturgeon* a disparu. La construction de passes à poissons et de seuils rend possible le déplacement de poissons migrateurs tels que le *saumon* et la *truite de mer* jusque dans le *Rhin supérieur* et les affluents pour y frayer. La biodiversité des *moules*, des *escargots* et des *insectes* a augmenté. On compte parmi eux de nouvelles espèces. Le nombre des petits animaux était de nouveau aussi élevé en l'an 2000 qu'un siècle plus tôt.

Le Rhin romantique et la légende du Rhin

Chevaliers, dragons, jeunes filles isolées sur une falaise escarpée (*Loreley*), des nains travailleurs ou les lutins (*Heinzelmännchen*), tous nourrissent la légende du Rhin. Une des légendes les plus populaires est la *chanson des Nibelungen*. Chansons, forteresses et châteaux illustrent aussi le Rhin romantique. Une des chansons du Rhin les plus connues est certainement *Je ne sais pas, ce que cela signifie* de *Heinrich Heine*. Sa place prépondérante parmi les autres fleuves allemands fait mériter au Rhin son surnom passionné et affectueux *père Rhin*.

Informations pratiques

Heures d'ouverture.

Musée, boutique et restaurant, tous les jours de 10 h à 18 h

Le Jouet Mondes Musée Bâle accepte le Passeport Musées Suisses et le Museums-PASS-Musées.

Entrée.

CHF 7.–/5.–

L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 16 ans accompagnés d'un adulte.

Aucun supplément pour l'exposition temporaire.

Le bâtiment est entièrement accessible aux personnes en fauteuil roulant.

Contact médias

Vous obtiendrez de plus amples informations auprès de:

Laura Sinanovitch

Directrice/Conservateur du musée

Jouet Mondes Musée Bâle

Spielzeug Welten Museum Basel

Steinenvorstadt 1

CH-4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

sina@swm-basel.ch

www.swmb.museum

Informations générales/images en ligne sur:

www.swmb.museum

Media, mot de passe: swmb